

MINUSMA HEBDO

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 115 • juin 2018

CASQUES BLEUS AU MALI : ENGAGÉS POUR LA PAIX



UN ATELIER POUR PRÉVENIR LES VIOLENCES POST-ÉLECTORALES

LA GESTION DE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE LA MINUSMA : LE CAS DE GAO

KIDAL : LA MINUSMA SENSIBILISE LES ACTEURS DU SYSTÈME JUDICIAIRE TRADITIONNEL SUR LES RÈGLES INTERNATIONALES DE DÉTENTION

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX

MINUSMAHEBDO

115

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO



3

3 LES SOLDATS DE LA PAIX DU BURKINA FASO SAUVENT DES VIES AU MALI

5 UN ATELIER POUR PRÉVENIR LES VIOLENCES POST-ELECTORALES

6 LA GESTION DE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE LA MINUSMA : LE CAS DE GAO

7 L'ONU REND POSSIBLE LA CONSTRUCTION D'UN SECOND COMMISSARIAT DE POLICE AU PROFIT DE PLUS DE 45 000 PERSONNES À GAO

9 KIDAL : LA MINUSMA SENSIBILISE LES ACTEURS DU SYSTÈME JUDICIAIRE TRADITIONNEL SUR LES RÈGLES INTERNATIONALES DE DÉTENTION

10 GAO : LA PROTECTION CIVILE DOTÉE D'UNE INFIRMERIE POUR RENFORCER SES CAPACITÉS OPÉRATIONNELLES

12 LA POLICE DES NATIONS UNIES DISTRIBUE DE L'EAU POTABLE À DES HABITANTS DE GAO

13 EN BREF



6



10



Adoptez l'éco-attitude

N'imprimez ce document que si cela est nécessaire !

LES SOLDATS DE LA PAIX DU BURKINA FASO SAUVENT DES VIES AU MALI



Ce matin, les soldats de la paix burkinabé se préparent à s'acquitter de leurs tâches quotidiennes de protection des civils et du personnel, des installations et du matériel des Nations Unies à Tombouctou, dans le nord du Mali.

Parmi eux, Pascaline Ouédraogo, une Sergente de 26 ans. La jeune soldate est nouvelle aux Nations Unies, car c'est sa première mission au sein du bataillon d'infanterie burkinabé, elle est très honorée de pouvoir aider le pays voisin : "Je suis fière d'être ici car le Mali et le Burkina Faso sont presque le même pays, ce qui se passe au Mali pourrait arriver aussi au Burkina Faso, alors nous aurions besoin de l'aide d'autres personnes », dit-elle.

Avec 1700 Casques Bleus déployés au Mali, le Burkina Faso est le plus grand pays contributeur de la Mission de l'ONU au Mali. Opérant dans un environnement hautement instable, loin de leurs familles, Pascaline et d'autres soldats de la paix font des sacrifices au service de la paix tous les jours.

Pascaline Ouédraogo a toujours voulu être un sous-

officier en uniforme. Aujourd'hui, elle fait partie des 38 femmes officiers du bataillon du Burkina Faso qui travaillent à Tombouctou, pour assurer la protection et la sécurité des civils et du personnel des Nations Unies. « Malgré les défis liés au travail dans cet environnement, travailler avec les Nations Unies est un privilège pour moi. Pour nous les femmes, c'est une bonne occasion de nous lever et de démontrer que nous pouvons faire exactement ce que nos homologues masculins font, et ce dans tous les secteurs et à tous les niveaux », a-t-elle déclaré.

Pascaline est arrivée au Mali en février 2018 et a immédiatement été frappée par la chaleur des gens qu'elle rencontre. « Le maintien de la paix est essentiel parce que vous aidez à restaurer la paix et aidez la population d'un pays frontalier ». La reconnaissance et les patrouilles pour protéger les civils sont des tâches spécialisées du bataillon burkinabé de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA).

Créée en 2013, la MINUSMA soutient l'accord de



paix malien en aidant à rétablir l'autorité de l'État, à promouvoir la diplomatie, à renforcer la sécurité, à promouvoir la primauté du droit, à soutenir des élections crédibles et à promouvoir les droits humains. La mission de l'ONU est devenue l'une des opérations de paix les plus dangereuses de l'histoire de l'Organisation.

Depuis 2013, 163 Casques Bleus ont en effet perdu la vie dans ce pays d'Afrique de l'Ouest, y compris un soldat de la paix burkinabé, tué lors de l'attaque complexe de la base de l'ONU à Tombouctou le 14 avril dernier. Pascaline a été chargée de garder la base du super camp de l'ONU pendant l'attaque : « Je suis fière que nous ayons pu repousser l'attaque, cela a été un grand succès pour nous, mais parfois j'ai peur, mais nous disons qu'on ne peut rien contre le destin », soupire-t-elle.

Pour Pascaline et des milliers de ses semblables, la récompense est dans la connaissance que les hommes, les femmes et les enfants au Mali sont plus sûrs grâce à leur travail.

UN ATELIER POUR PRÉVENIR LES VIOLENCES POST-ÉLECTORALES



Pour minimiser les risques de violences post élections, la MINUSMA et ses partenaires ont initié une série d'ateliers. Tenus dans tout le pays, ces sessions ont permis aux différents acteurs d'acquérir des connaissances dans la prévention des conflits post-électorales.

Depuis 2017, la MINUSMA organise des ateliers de formation sur " la prévention et la mitigation des conflits et violences liés aux élections". Des sessions de cet atelier ont été organisées un peu partout au Mali, à Bamako bien sûr mais aussi à Mopti, Ségou, Koulikoro, Sikasso, Kayes, Tombouctou, Gao et Kidal. Cet important travail est mené en collaboration avec des organisations de la société civile regroupées au sein de l'Association Malienne pour le Relèvement du Taux de Participation aux Elections (AMRTPE). Cette activité a aussi bénéficié de l'accompagnement technique et financier du Canada, et a permis le renforcement de capacités de 540 acteurs maliens sur l'ensemble du territoire national sur la prévention des conflits et violences liés aux élections, ainsi que la mise en place d'un mécanisme de veille et de prévention des conflits. Ce mécanisme sera rendu possible grâce à 1424 médiateurs communautaires, formés et outillés pour prévenir et résoudre d'éventuelles tensions pouvant survenir en période électorale.

Des partis politiques et des représentants des autorités locales, des mouvements signataires, des organisations de la société civile et des associations traditionnelles ainsi

que des représentants du gouvernement et des médias ont pu bénéficier de ces ateliers de formations qui ont enregistré un nombre élevé de femmes et de jeunes.

Ces efforts de la MINUSMA, entrepris à travers sa Division des Affaires Electorales, sont une réponse aux différentes menaces sur le processus, que seraient : la persistance de la crise dans le nord, étendue au centre du pays, la résurgence de certains conflits intercommunautaires ainsi que le climat tendu entre les acteurs politiques.

Les dispositions prises par la Mission des Nations Unies pour accompagner le peuple malien dans ce processus électoral sont issues du mandat qui lui a été donné par le Conseil de sécurité via sa Résolution 2364 (2017). Ces dispositions doivent appuyer certaines organisations de la société civile intervenant dans le processus électoral au Mali, notamment dans le domaine de la sensibilisation sur la prévention et la mitigation des violences liées aux élections.

La MINUSMA à travers ce projet, entend apporter un appui au Gouvernement malien dans ses efforts de consolidation de la démocratie et de la gouvernance participative, à travers des élections libres, transparentes, inclusives, crédibles et apaisées et cela, par le renforcement à long et moyen termes des capacités des acteurs nationaux.

LA GESTION DE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE LA MINUSMA : LE CAS DE GAO



La politique environnementale pour les Missions de l'ONU sur le terrain, les encourage à minimiser au maximum leur impact sur l'environnement. LA MINUSMA est d'ailleurs la première opération de maintien de la paix à avoir été mandatée sur ce point par le Conseil de Sécurité de l'ONU dès sa création en 2013. Le cas de Gao illustre sa prise en compte.

« Nous encourageons chacun à poursuivre des actions pour protéger l'environnement, » a déclaré Hatim Sobier, Chef de l'administration de la MINUSMA à Gao, conformément à la stratégie environnementale du DAM de 2016 et l'initiative locale "Go Green" incitant le personnel à mettre en œuvre par lui-même les principales actions.

Mamadou Kanté, Expert environnement à la MINUSMA à Gao, conseille la Mission et évalue la gestion des déchets, des eaux usées et autres pollutions diverses dans les camps. Selon lui : « la MINUSMA met en œuvre "les quatre R" de la politique sur les déchets du DOMP/DAM : Réduire, Réutiliser, Récupérer et Recycler, » afin d'encourager le personnel à maîtriser sa production de déchets. Le contractant de la MINUSMA, supervisé par les unités Gestion des Installations et Environnement, collecte

les déchets qui seront incinérés ou recyclés via des usines à Bamako.

Des unités de traitement des eaux ont été installées dans le camp, entraînant une augmentation significative du traitement et de la réutilisation des eaux usées sur des sites répondant ainsi aux normes de l'organisation qui interdisent tout déversement d'eaux usées sans traitement dans la nature. Ces eaux recyclées sont entre autres utilisées pour les chasses d'eau, l'arrosage des plantes. Grâce à elles, 3000 pieds d'arbres, 1300 m² de parterres de fleurs et 2000 m² de jardins maraîchers ont vu le jour contribuant à lutter contre la désertification locale. Pour réduire la contamination et la pollution des sols, les groupes électrogènes, les fûts d'huiles, les réservoirs de carburants et les équipements susceptibles de les souiller, sont tous disposés sur des plateformes en béton.

Enfin, d'autres actions en faveur de la population, sont également menées, comme des donations ou la récupération du bois de construction. Dans sa propre gestion interne, la MINUSMA espère ainsi contribuer aux efforts du Mali aux objectifs du développement durable.

L'ONU REND POSSIBLE LA CONSTRUCTION D'UN SECOND COMMISSARIAT DE POLICE AU PROFIT DE PLUS DE 45 000 PERSONNES À GAO



Dans six mois, la Commune urbaine de Gao aura son deuxième arrondissement de Police. C'est à la faveur d'une cérémonie au quartier Djidara, le 5 juin dernier, que la construction prochaine d'un commissariat a été annoncée par le Gouverneur de la Région. C'était en présence de nombreux riverains, d'éléments des forces de défense et de sécurité du Mali et d'agents de la MINUSMA.

La construction du nouveau Commissariat de Police de la cité des Askia est entièrement financée par le fond fiduciaire de la MINUSMA pour près de 100 millions de francs CFA. Au bâtiment principal s'ajouteront un poste de garde, un mur de clôture, trois cellules de sureté, un bloc de deux latrines extérieures, des mobiliers et équipements de bureaux et un hangar de stationnement. Se réjouissant de cette future acquisition, le Colonel-Major Sidiki Samaké, Gouverneur de la Région de Gao a rappelé que la MINUSMA « a toujours été à

nos côtés pour relever les grands défis, » a-t-il dit avant de réitérer ses remerciements pour : « ce nouveau commissariat qui va considérablement réduire l'insécurité dans cette zone ». Cette action de la MINUSMA vise à soutenir le redéploiement des forces de défense et de sécurité maliennes, comme prévu par son mandat qui lui demande, entre autres, de soutenir la mise en œuvre et par l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali.

Présentes, les notabilités dont le Chef de quartier de Djidara, ont bénis le projet qui selon eux, facilitera le rapprochement entre populations et forces de sécurité. « Rien qu'en réalisant que nos populations n'auront plus à aller jusqu'au grand marché pour des besoins à la police, nous sommes très heureux de l'initiative et des avantages que ce deuxième arrondissement de police va apporter aux différents quartiers, » a soutenu M. Moussa Soumah Maïga, Chef coutumier.

Plus de 45 000 personnes seront directement servies par ce second commissariat de Police qui sera entièrement équipé par la MINUSMA. Il couvrira les quartiers Château 4, Château Extension, Djidara, Boulgoundjé, Wabaria et environs. « La construction d'un deuxième commissariat de police viendra renforcer les capacités de réaction des services de secours de la police à Gao une fois réalisée et, elle sera d'un impact positif pour la population qui a tant besoin des services de la police pour une sécurité de proximité, » a souligné M. Issa Thioune, représentant le Chef du bureau régional de la MINUSMA à Gao.



Déjà plusieurs réalisations dans le cadre de l'appui aux infrastructures de sécurité

Depuis le 10 octobre 2016, la MINUSMA a fourni à un rythme régulier, 67 500 litres de carburant aux forces de défense et de sécurité à Gao, Ansongo et Ménaka. En tout, près de 38 millions de Francs CFA, pour faciliter les mouvements des forces de défense et de sécurité dans ces régions.

Par ailleurs, depuis son déploiement, la MINUSMA a réhabilité et équipé les commissariats de Police de Gao et Ménaka ; la Direction régionale de la Police de Gao, les gendarmeries de Gao, Ansongo et Ménaka ; les gardes nationales de Gao, Ansongo et Ménaka, et la protection civile de Gao. Cette dernière a également bénéficié de six motos pompes, ainsi que de trois chariots et deux crépines pour faire face aux inondations, ainsi que des équipements nautiques pour mener des opérations d'urgence sur le fleuve.



KIDAL : LA MINUSMA SENSIBILISE LES ACTEURS DU SYSTÈME JUDICIAIRE TRADITIONNEL SUR LES RÈGLES INTERNATIONALES DE DÉTENTION



La MINUSMA à Kidal, a organisé, le 7 juin dernier, une séance de sensibilisation et de travail sur les conditions de détention et les standards et normes internationaux afférents à la détention à l'attention des cadis (les juges traditionnels) et des agents de la Commission Sécuritaire Mixte de l'Azawad à Kidal (CSMAK).

Le pouvoir judiciaire formel, est absent depuis 2012 dans plusieurs régions du Mali (une conséquence de la crise). En l'absence des autorités étatiques, la gestion des prisons et autres lieux de détention a été prise en charge par les groupes armés signataires. Les juges traditionnels continuent à régler les conflits entre parties, en se fondant sur les règles coutumières, le coran et le droit musulman, car la région de Kidal se caractérise par la prédominance de la justice traditionnelle délivrée par les cadis. Le système de justice traditionnelle joue un rôle important dans la cohésion sociale et le règlement des différends. Et les acteurs de ce système, ne maîtrisent pas tous les contours des règles, standards et normes internationales afférant au droit international des droits de l'homme, comprenant les aspects de la détention et de l'accès à la Justice. Ainsi, cet atelier qui vise à sensibiliser les acteurs locaux impliqués dans ce domaine, s'inscrit dans le cadre de l'étude des pratiques de cadis en matière de détention et en appui à la restauration de l'état de

droit, dans région de Kidal dans l'esprit de l'accord de paix issu du processus d'Alger. 10 personnes, 4 cadis et 6 officiers de la CSMAK y ont pris part.

Le souhait de la MINUSMA, tout comme celui des cadis et des officiers de la CSMAK est de : « pouvoir, non seulement, connaître les normes internationales applicables en matière de détention mais aussi, avoir leur interprétation et les appliquer aux situations réelles, » a estimé Nancy Makulu Mutombo officier à la Section des Affaires Judiciaires et Pénitentiaires de la MINUSMA qui a organisé cette activité. Elle conclut : « comme les cadis travaillent en étroite collaboration avec la CSMAK responsable de la prison en matière de détention, il importe d'aider ces acteurs à mieux veiller sur les conditions de détentions des détenus en général et celui des mineurs en particulier. »

Enfin, il convient de rappeler que l'organisation des Nations Unies a entre autres pour mission de promouvoir la conformité des mécanismes de justice informelle et formelle avec les normes et les principes internationaux, à savoir le droit international des droits de l'homme, le droit international humanitaire, le droit pénal international et le droit international des réfugiés.

GAO : LA PROTECTION CIVILE DOTÉE D'UNE INFIRMERIE POUR RENFORCER SES CAPACITÉS OPÉRATIONNELLES



Le 5 juin dernier, la MINUSMA a procédé à la remise officielle de l'infirmierie de la protection civile au Gouverneur de la Région. C'était au cours d'une cérémonie à la Direction régionale de la protection civile à Gao.

Pour prendre en charge les blessés qui ne nécessitent pas d'aller à l'hôpital régional de Gao, la protection civile a été dotée d'une infirmierie qui facilitera le traitement de certains cas, dans les locaux des sapeurs-pompiers. « Cette infirmierie viendra renforcer les structures sanitaires de la région, et amoindrir les souffrances de la population d'ATTbougou, de Djidara, de Bagoundjé, de Boulgoundjié, de Château extension... » a expliqué le Directeur régional de la protection civile, M. Tioukouri Ndao.

Suite au rapport 2014 de la Direction régionale de la protection civile de Gao, il a été constaté que ce service étatique avait effectué 322 sorties dont 256 pour les accidents de la circulation. Le total des victimes s'élevait à 684 dont 148 femmes, 91 enfants et 445 hommes, soit environ 1.200 personnes de la région de Gao. Elle reçoit aussi chaque année des centaines de migrants qu'elle prend en charge

pendant des semaines. La preuve que cette infirmierie est utile et que sa réhabilitation est, on ne peut plus justifiée.

Cette nouvelle infirmierie a été entièrement financée par la MINUSMA à hauteur d'environ 36 millions de francs CFA à travers le fonds fiduciaire, soutenu



par l'ambassade de Danemark. Elle sera équipée en matériel informatique, bureautique et mobilier afin de permettre aux spécialistes de la protection civile de

donner les premiers soins aux victimes d'accidents, des cas de noyades et de catastrophes naturelles. «... ces locaux et matériels médicaux permettront non seulement de procurer des soins au personnel de cette unité, mais aussi d'en élargir aux membres des forces de défense et de sécurité maliennes, à leurs familles ainsi qu'à la population de Gao toute entière, » a suggéré M. Issa Thioune, représentant le Chef du Bureau régional de la MINUSMA à Gao.

Le Gouverneur de la Région de Gao a pour sa part, salué cette autre réalisation de la MINUSMA, en faveur des forces de défense et de sécurité et des populations maliennes. Le Colonel-Major Sidiki Samaké a mis l'occasion à profit de pour réitérer toute gratitude à la mission onusienne dans sa région, qui déploie des efforts chaque jour sur le chemin de la paix, de la réconciliation et de stabilisation du Mali.



LA POLICE DES NATIONS UNIES DISTRIBUE DE L'EAU POTABLE À DES HABITANTS DE GAO



Depuis le 02 juin dernier, le contingent Burkinabé de la Police des Nations Unies (UNPOL) à Gao, procède à des distributions d'eau potable dans la cité des Askia. De quoi atténuer voire soulager les souffrances des habitants qui n'y ont pas accès. Un geste d'une grande portée symbolique en ce mois de ramadan.

La première opération a eu lieu au quartier Farandjirey, choisi par une organisation féminine locale dénommée "Réseau des dames de demain de Gao (RDDM – Gao)". Ladite association s'est portée volontaire pour orienter cette action citoyenne des soldats de la paix au service des communautés. « Je suis très heureuse de bénéficier de cette distribution d'eau effectuée par la MINUSMA dans notre quartier à Farandjirey. L'accès à l'eau est un défi que nous devons relever au quotidien et imaginez ce que ça fait de l'avoir juste à côté et gratuitement, » a témoigné Mme Safiatou Boubacar, mère de cinq enfants.

Cette action coordonnée par le leadership d'UNPOL à Gao, a mobilisé au moins 10 000 litres d'eau par jour. Pour Abdoul Aziz Seydou, résident dans la commune urbaine de Gao, une telle action doit être multipliée pour venir en aide aux populations qui en ont sérieusement besoin. « Ce geste de la MINUSMA soulage la peine de notre communauté ici à Aldjanabandja. Vous savez que l'eau c'est la vie et nous manquons de mots pour vous exprimer notre profonde gratitude, » a-t-il soutenu.

L'opération de distribution d'eau se poursuivra dans d'autres quartiers de la ville en coordination avec la société civile pour une meilleure organisation des actions. Ce geste des soldats de la paix vient à point nommé pour qui connaît les efforts que doivent déployer les braves dames de la cité des Askia en cette période de ramadan, et sous un soleil de plomb, pour trouver l'eau, cette matière nécessaire pour la vie de chacune des familles.

EN BREF

04 JUIN

Ce 4 juin, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, a reçu une visite de courtoisie d'une délégation militaire chinoise de haut niveau, dirigée par le Commandant Adjoint de l'Armée populaire de libération (APL), le Lieutenant General You Haitao ainsi que de l'Ambassadeur de la République Populaire de Chine au Mali, S.E.M. Zhu Liying.



05 JUIN

Répondant à l'invitation du Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, une délégation d'une dizaine de leaders de partis politiques, dirigée par le Chef de file de l'opposition M. Soumaila Cissé, député à l'Assemblée Nationale, a été reçue dans les bureaux de la MINUSMA. L'objectif de la rencontre était d'échanger sur les conditions permettant un déroulement des élections dans un climat apaisé et dans un esprit de dialogue. Etait présent pour l'occasion le Haut Représentant de l'Union africaine, Chef de la MISAHÉL, Pierre Buyoya, co-initiateur de cette rencontre de bon office.



Le Représentant spécial du Secrétaire général a rappelé que la Mission des Nations Unies poursuivra, dans le cadre de son mandat, ses efforts de bons offices afin de contribuer à l'apaisement de la situation.

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, a reçu en audience au matin du 03 octobre, Son Excellence M. Kenneth Chikere Nwachukwu, Ambassadeur de la République Fédérale du Nigéria, récemment accrédité au Mali.

06 JUIN

Dans le cadre des bons offices qu'il a entrepris pour contribuer à la promotion du dialogue et de l'apaisement du climat politique en ce contexte électoral, le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU et Chef de la MINUSMA, Mahamat Saleh Annadif, s'est entretenu avec Bocary Tréta, le Président de la plateforme de la Majorité Présidentielle, Alliance ensemble pour le Mali à la tête d'une délégation de plusieurs leaders de partis politiques.

Tenue au Quartier Général de la Mission cette réunion, comme la précédente avec l'Opposition, portait sur les voies et moyens de parvenir au déroulement des élections, dans le calme et la confiance. Co-initiateur de cette démarche, le Haut Représentant de l'Union africaine, Chef de la MISAHÉL, Pierre Buyoya, était également présent.



Le Représentant spécial du Secrétaire général a réitéré la détermination de la MINUSMA à œuvrer pour que le calme règne entre les différents acteurs politiques au Mali et ce, conformément à son mandat.

07 JUIN

Dans le cadre des activités de bons offices du Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU, Mahamat Saleh Annadif, et en coordination avec le Haut Représentant de l'Union africaine, Chef de la MISAHEL, Pierre Buyoya, le Premier Ministre malien, Soumeylou Boubeye Maiga, a tenu ce matin une réunion d'échanges et de mise au point avec les leaders politiques de la majorité présidentielle et de l'opposition à la Primature.

Cette rencontre a permis au Chef de la MINUSMA de sensibiliser les interlocuteurs sur les principes et conditions qui permettent de maintenir le dialogue entre les parties en faveur d'un déroulement du processus électoral dans un climat apaisé. Ces derniers jours, M. Annadif s'est personnellement investi, avec le concours du Haut Représentant de l'Union africaine, pour que les crispations de parts et d'autres ne mettent en péril la bonne préparation et le bon déroulement du scrutin présidentiel du 29 juillet prochain.

M. Annadif a réitéré au Premier Ministre ainsi qu'à tous ses interlocuteurs, sa disponibilité et celle de la MINUSMA, à contribuer à maintenir le dialogue entre les parties, dans l'intérêt des Maliens et conformément au mandat de la Mission.

08 JUIN

Ce soir à Kidal, la MINUSMA est intervenue sur les lieux d'une explosion IED/MINE vers 17:30.

8 civils ont été blessés, certain gravement, suite à l'explosion de leur véhicule, dont une famille de 6 (2 adultes et 4 enfants dont un bébé). Une force d'intervention rapide de la MINUSMA est immédiatement intervenue sur les lieux pour secourir tous les blessés qui sont actuellement traités à l'hôpital de la MINUSMA à Kidal.

La MINUSMA condamne fermement l'utilisation de IED/MINES, qui frappent, sans distinction, civils ou militaires et souhaite un rétablissement rapide et complet aux blessés.

**11 JUIN****LA MINUSMA ASSURE LE TRANSPORT DES CARTES D'ÉLECTEURS EN RÉGIONS**

Le 9 juin dernier, les 380 241 cartes d'électeurs de la région de Tombouctou sont arrivées aux environs à l'aéroport de la cité des 333 saints. Elles ont été réceptionnées par le Gouverneur de la Région, le Chef du Bureau régional de la MINUSMA, le Président de la Commission régionale des élections ainsi que les délégués des partis politiques. Ces cartes biométriques, confectionnées en vue du scrutin présidentiel du 29 Juillet prochain, seront acheminées vers les différents cercles de la région avec l'appui logistique du bureau de la MINUSMA à Tombouctou.

Dans son intervention, le Gouverneur de la Région, Koïna Ag Ahmadou, a tenu à rassurer les électeurs sur la dissémination en temps et en heure de leurs cartes. Ceci, grâce à l'appui logistique et sécuritaire



de la MINUSMA. Toutefois, le Gouverneur appelle chaque électeur à aller retirer sa carte afin d'être en mesure d'exercer son droit de vote. Quant au Chef du bureau régional de la MINUSMA, Riccardo Maia, il a donné l'assurance que tous les moyens seront mis en œuvre par la MINUSMA pour que toutes les cartes soient distribuées dans les temps. Selon le gouverneur Ahmadou, le démarrage de la distribution des cartes est prévu pour le 20 Juin prochain, avec l'appui des forces de défense et de sécurités.

11 JUIN**FORMATION DE 75 AGENTS DE POLICE AU MAINTIEN ET RÉTABLISSEMENT DE L'ORDRE PUBLIC**

75 agents de la Police Nationale du Mali, dont six femmes, ont suivi du 28 mai au 8 juin à l'Ecole Nationale de Police de Bamako, une formation portant sur le maintien et le rétablissement de l'ordre public et les techniques professionnelles d'interventions.

Cette formation, conjointement organisée par la composante police de la MINUSMA (UNPOL) et l'Agence Japonaise de Coopération International (JICA), a pour objectif d'améliorer les capacités des forces de police en maintien et rétablissement de l'ordre public. Ceci, afin de disposer d'un outil de prévention et de maintien de la paix civile. Présidée par le Commissaire Principale Moussa Sissoko, le Chef du Centre administratif et financier de l'Ecole de Police, représentant le Directeur National de la Police en présence de Monsieur Mamadou Aliou Barry, Chef de l'antenne JICA BAMAKO, des officiers d'UNPOL Toudou Chekaraou Assoumana, Coordinateur de la Section Formation, représentant le chef de la Composante police MINUSMA et Kamga Léopold Josef le Team-leader de l'ENP.





19 JUIN

Journée internationale pour l'élimination de la violence sexuelle en temps de conflit





MINUSMA

Ensemble, réussir la paix

RETROUVEZ NOUS SUR :



<http://minusma.unmissions.org>



facebook.com/minusma



www.flickr.com/photos/minusma



twitter.com/UN_MINUSMA



www.youtube.com/minusma



https://www.instagram.com/un_minusma



MIKADO FM

Bamako 106.6 MHz

Gao 94.0 MHz

Kidal 94.0 MHz

Menaka 94.0 MHz

Mopti 91.8 MHz

Tessalit 94.0 MHz

Tombouctou 92.6 MHz

